L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 16 AOUT 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1809, WINNIPEG, MAN.

Ces pauvres bleus!

Les Conservateurs ont ouvert la campagne en vue des prochaines élections fédérales, qui s'il faut les en croire auraient lieu en Octobre prochain; ils font beaucoup de bruit, ce qui généralement signifie: peu de besogne.

Nos bons bleus, s'en donnent à cœur joie, et démolissent à coups de périphrases le gouvernement libéral; à les entendre, tous les ministres libéraux sont des BANDITS ou des IMBÉCILES, le gouvernement libéral a ruiné le pays, déchiré la constitution, saigné le peuple, égorgé le cultivateur, trahi Dieu et diable, bref il ne reste plus qu'un seul remède si l'on veut sauver le Canada agonisant et venger la morale outragée, c'est de jetter à terre au plus vite le gouvernement libéral et de mettre à sa place le gouvernement conservateur, le seul, l'unique, l'universel; le talisman infaillible!

"Prenez mon ours" conclut toujours, le charlatan.

Au train dont ces braves gens commencent leur campagne, il est à craindre qu'ils ne soient époumonées, enroués, avant même qu'il soit sérieusement question d'élections.

Il semble bien que leur tactique consiste à entasser mensonges sur mensonges, à lancer les accusations les plus sangrenues, le tout assaisoné d'épithètes ronflantes; ils espérent ainsi jetter plus facilement de la poudre aux yeux des électeurs, abasourdis devant cet échafaudage de méfaits extravagants, et incapables de s'y reconnaître.

On croirait vraiment entendre une volée de moineaux piailleurs, tapageurs, et criards, comme on en voit dans la campagne, perchés sur les clôtures du jardin dont l'arrivée du fermier les a chassés.

S'amuser à relever toutes les critiques ou les accusations, que nos bons bleus entassent dans leurs journaux, exigérait des volumes in-octavo; et tous nos lecteurs risqueraient forts de périr, la machoire décrochée par les impérieux baillements, que susciterait si fastidieuse polémique.

Ils auront déjà assez, à hausser les épaules, si par hasard, les malheureux parcourent parfois les élucubrations des feuilles conservatrices!

Nous nous contenterons donc de relever quelques uns des arguments les plus typiques de nos amis les bleus.

Un de leurs arguments favoris, un de ceux qui se retrouve le plus souvent dans leurs articles est celui-ci:

"Les libéraux sont incapables de se maintenir deux termes de suite au pouvoir, l'exemple du gouvernements MacKenzie est là pour le prouver."

C'est trouvé, n'est-ce pas! Les conservateurs ont découvert un nouveaux théorémes politique, irréfutable.

Le gouvernement MacKenzie à été battu en 1878, donc tous les gouvernements libéraux seront désormais battus après leur premier terme d'office!

Grâce à la merveilleuse découverte de cette loi de nature, Messieurs les conservateurs comptent influencer la petite catégorie d'électeurs qui se font un point d'honneur de ne pas perdre leur élection.

Mais nous nous chargeons aux prochaines élections de montrer aux conservateurs toute la fausseté de leur prétendu théorème; ce sera la meilleure réfutation.

C'est tout le secret de cette calinotade carabinée. A moins toutefois que suivant leur funeste habitude, ces braves conservateurs ne prennent leurs secret désirs pour des realités.

Les bleus, sont toujours les bleus, ils ont les "bleus."

Une autre antienne conservatrice, c'est la désagrégation du parti libéral.

"Le parti libéral se désagrège. ses plus vieux partisans l'abandonnent."

Tout cela, parcequ'un certain nombre de députés libéraux, vieux lutteurs, sur la brêche depuis des années éprouvent le besoin de se reposer, et abandonnent la politique pour le calme de la vie de famille!

Le fait se reproduit à chaque élection génerale nouvelle, dans les deux partis

De fait, si la plupart de ces vieux lutteurs, amis dévoués du parti, se sont décidés à prendre une retraite bien gagnée, c'est qu'ils savent, que le parti est certain de la victoire, et triomphera sans eux.

Il n'est pas moins amusant de voir l'obstination des conservateurs à reproduire des extraits de certains journaux comme la TRIBUNE de Winnipeg, ou le HUNDINGTON GLEAMER qu'il qualifient d'organes libéral.

La "TRIBUNE a été répudiée dans deux conventions libérales, celles de Lisgar, et de Selkirk; Cette feuille a ouvertement fait, campagne pour M. H. J. Macdonald et ses candidats, et a en récompense reçu le patronage du gouvernement conservateur de Manitoba.

Quand au GLEANER c'est l'ancien organe du parti des droits égaux; une feuille fanatique qui fait surtout la guerre à l'élément français.

Voila quelles sont les autorités sur lesquelles s'appuient nos bons bleus, pour affirmer la désagrégation du parti libéral!

Les bleus, sont toujours les bleus, ils ont les "bleus."

Ques Acco?

Est-ce un canard, est-ce un ballon d'essai, ou bien est-ce réellement le cas? toujours est-il qu'une dépêche de Londres parue dans la presse anglaise canadienne nous annonce une nouvelle organisation militaire du Canada, afin, dit la dépêche, de mettre la Puissance non seulement en état de résister mais encore d'attaquer le cas échéant.

Il s'agirait d'organiser une forte armée canadienne recrutée par voie d'enrôlement volontaire, et en même temps de faire voter une loi de conscription forcée, qui pourrait à un moment donné mettre sur pied toute la population valide du Dominion.

Le projet prévoit également l'établissement d'une grande voie fluviale d'accès facile et sûr, pour assurer la communication entre l'océan et les grands lacs.

Le parlement canadien serait appélé la session prochaine à voter sa part des subsides nécessaires à ces travaux, le gouvernement impérial en partageait les frais.

Enfin, les ports d'Halifax et d'Esquimault seraient considérablement augmentés et mis sur le pied de ports de première classe.

Ce sont là, s'ils sont authentiques, de sérieux projets, de nature à intéresser toute notre population

La dépêche ajoute que cette réorganisation militaire du Canada, fait partie d'un plan général pour la formation d'une forte armée coloniale homogène; et l'Australie aurait déjà commencé à travailler à la réalisation de ce projet.

Certes, le vieux proverbe reste indubitablement vrai, qui dit:

"Si tu veux la paix, prépare toi à la guerre" et nous approuverions tout projet capable de mettre le Canada, à même de défendre son territoire, et d'assurer son indépendance.

La formation d'une milice nationale, basée sur la conscription et entrainée en de courtes périodes d'exercices, serait de tous points désirable.

La population du Canada, a déja donné de nombreuses et indiscutables preuves de son courage à l'heure du péril, mais le courage pour être effectif doit, à notre époque, se compléter par une connaissance du tir, et des principes élémentaires de la tactique moderne.

La création d'une grande voie fluviale entre l'océan et les lacs, est également un projet de grande nécessité, en temps de guerre, et de grande utilité en temps de paix; nous y souscrivons très volontiers.

Tout cela est raisonnable, et même fort désirable. Par exemple quand on vient nous parler de mettre le Canada en état d'attaquer, quand on nous entretient du projet d'une armée coloniale homogène, c'est une autre chanson, et nous ne sommes point prêts à entrer en danse sur cet air là.

Le Canada n'aspire qu'à vivre en bonne intelligence avec ses voisins; la paix la plus absolue est nécessaire au développement de ses ressources, de son agriculture, de son commerce Il ne saurait exister aucun prétexte valable pour lui, d'assumer jamais le rôle d'agresseur, sinon pour servir les intérêts particuliers de l'Angleterre.

A ce jeu là, le Canada est assuré de perdre plus que de gagner. L'enjeu d'une pareille politique serait son indépendance, et le résultat le plus certain la ruine du pays.

Il est donc contraire à tous les intérets nationaux de prétendre mettre le Canada à même d'attaquer qui que ce soit.

Quant à la formation d'une armée coloniale homogène, c'est un euphénisme habile pour désigner ce qui serait en réalité une armée coloniale impériale, à la disposition de l'Angleterre pour toutes les guerres, petites et grandes, qu'il lui plairait d'entreprendre.

L'expérience de la guerre du Transvaal, semble bien indiquer que l'Angleterre elle même aurait beaucoup à gagner à la formation d'une armée coloniale où elle prendrait à son gré la chair à canon; reste à savoir si le Canada entend se prêter à un projet de ce genre.

Nous voyons bien ce qu'il y perdrait, nous ne voyons pas ce qu'il y gagnerait.

Pas par quatre chemins!

"LE COLON" journal de colonisation du Lac St. Jean nous parait entretenir de singulières idées sur la civilisation, aussi bien que sur les meilleurs moyens de la faire progresser.

Il proclame la guerre à mort aux Chinois.

"Ce sera donc une guerre, à mort, une dans laquelle tous les Chinois seront passés au fil de l'épée Une fois pour toute, l'Europe veut la civilisation en Asie et pour atteindre cette fin elle prendra les moyen les plus radicaux, puisque ceux-là seuls peuvent assurer le succès."

Ce sont là de curieux sentiment de la part d'un pacifique organe de colonisation!

En quoi consiste donc la supériorité de cette fameuse civilisation, si pour la faire triompher nous devons recourir aux anciens procédés des Attila et des Tamerlan!

LE COLON en tous cas a trouvé un moyen indiscutable de civiliser une fois pour toutes les Chinois en les "passant tous au fil de l'épée."

Pas de danger, après cela qu'il reviennent à la barbarie puisqu'ils seront tous morts!

Gribouille était de la même école, qui se faisait couper la tête pour ne plus souffrir du mal de dent.

On n'y va pas par quatre chemins au lac St. Jean!

De jolis personnages

On connait la guerre à mort que Sir Hilbert Tupper a fait depuis deux ans contre le ministre de l'Intérieur, M. Sifton sur l'administration du Yukon.

Les accusations les plus éhontées ont été portées contre presque tous les fonctionnaires du Yukon, dans le seul but de rejetter ensuite sur le Ministre de l'Intérieur la responsabilité des les prétendus scandales de ses officiers.

Toutes les enquêtes se sont terminées par la justification des fonctionnaires accusés, à la courte honte des accusateurs.

Les acolytes de Sir Hibbert Tupper, dans cette campagne de diffamation furent MM. Eugène Allen et Semple qui vinrent même à Ottawa pour soutenir Sir H. Tupper

Tous deux sont aujourd'hui en fuite, l'un sur une accusation de défalcation, l'autre, évadé de prison fuyant la justice.

McTavish, celui qui joua le rôle d'accusateur prit la poudre d'escampette, avant la fin de l'enquête et son avocat fut obligé de faire amende honorable en son nom.

Ce même avocat M. Woodworth vient d'être mis sous les verroux sous l'accusation de faux et d'escroquerie

Voilà le joli monde, sur les dépositions duquel Sir H. Tupper basait sa campagne contre l'hon. M. Sifton, et parlait au nom de la morale outragée.

M. Sifton se trouve bien vengé aujourd'hui et ses persécuteurs ont la mine terriblement longue.

L'espoir du parti conservateur.

Il paraitrait que l'hon. H. J. Macdonald doit prendre une part active dans la prochaine campagne électorale; le parti conservateur annonce à grand bruit qu'il accompagnera Sir Chs. Tupper dans sa tournée à travers l'Ontario.

Les conservateurs fondent de grandes espérances sur l'intervention de M. H. J. Macdonald.

Les pauvres gens! si c'est là toute leur grosse artillerie, ils risquent fort de trouver leur journée de Maggersfontein!

Après tout, M. H. J. Macdonald a plus de chances de se faire écouter dans Ontario que dans Manitoba où ses six mois de gouvernement ont suffi pour faire apprécier à leur juste valeur, ses prétendues qualités d'homme d'Etat!

Tout nouveau, tout beau; c'est l'histoire du succès de M. Macdonald en décembre dernier; mais aujourd'hui l'illusion s'est évanouie devant la réalité.

En fait, et chacun ici en convient que n'aveugle pas l'esprit de parti, si le parti conservateur allait demain aux urnes, il serait honteusement battu, tant est grand le discrédit jetté sur le parti par les six mois d'administration du gouvernement de M. H. J. Macdonald.

Le candidat liberal dans Lisgar

Une convention libérale à été tenue la semaine dernière à Manitou pour choisir le candidat du parti libéral dans le comté de Lisgar.

Monsieur Valentin Winkler a été nommé par 76 voix contre 6 à M. Richardson le député actuel. M. Winkler représente depuis 1892 le comté de Rhineland à la législature locale, où il s'est fait une réputation des plus enviables.

C'est en outre un homme du comté, au courant des besoins de la population agricole dont il fait lui-même partie.

Nous croyons que sa candidature sera bien accueillie de la population française du comté de Lisgar.

Echos Politiques

Le dernier numéro du MANITOBA offrait en première page les deux portraits de Sir Chs. Tupper et de H. J. Macdonald, et renfermait un article politique du JOURNAL, un autre du COURRIER DU CANADA, un du QUOTIDIEN.

Tout cela sans doute afin de bien affirmer l'indépendance du susdit journal!

En outre de ces projectiles tirés des arsenaux conservateurs, le MANITOBA contenait deux phillipiques du plus pur lyrisme conservateur qui achèvent de faire ressembler ce numéro à un pamphlet de veille d'élection.

Il ne manquait plus qu'un petit article sur l'indépendance politique du MANITOBA!

S'il nous fallait donner notre appréciation nous répondrions comme Hamlet à Polonius lui demandant "que lisez vous là?"

—Des mots, des mots, des mots!

L'autre semaine à Coteau

(Suite a la 5ième page)